

MAGAZINE

Comment les stations de ski planifient la neige de culture

Enjeux stratégiques de la gestion des déchets à court terme : vers un changement de paradigme

ÉTUDES

Capteurs bon marché et centrales d'acquisition DIY pour les eaux usées : le projet Setier

La contamination des huîtres par les norovirus en zone de production et centre d'expédition

Impacts de la densité urbaine sur les pertes en eau des réseaux d'eau potable

## CHARGÉE D'ÉTUDES ET DE FORMATIONS

## « Je transmets connaissances et compétences dans le secteur des déchets »

La gestion des déchets devient plus complexe et ce, sur de nombreux aspects. Pour accompagner la nécessaire évolution des pratiques, Julie Reynaud forme employés d'entreprises comme agents de collectivités aux nouveaux enjeux techniques et réglementaires s'y rapportant.

Après une vingtaine d'années consacrées à l'exploitation de sites de traitement de déchets, Julie Reynaud s'est tournée vers l'une de ses premières vocations : l'enseignement. Derrière ce choix, le souhait de partager son expérience, bien sûr, mais aussi une certaine curiosité : celle de découvrir les autres facettes du secteur des déchets, de leur collecte à leur valorisation. « En étant formateur, on est aussi un peu étudiant ! », plaisante l'intéressée. En 2018, elle intègre ainsi l'antenne limougeaude de l'Office international de l'eau (OiEau). Là se trouve l'un des deux sites du Centre de formation de l'association, cette dernière étant reconnue d'utilité publique tant pour son offre en formation continue que son expertise dans le système d'information et de données, l'appui technique et l'animation de réseaux d'acteurs. Aux côtés des métiers de l'eau potable et de l'assainissement, le secteur des déchets s'est invité dans les thématiques de l'OiEau depuis une quinzaine d'années. Engagée comme responsable produit déchets et économie circulaire, Julie Reynaud œuvre à développer cette offre.



Visite avec un groupe de stagiaires de la Centrale énergie déchets de Limoges Métropole

### Bâtir un programme convaincant

À son arrivée à l'OiEau, la première mission qui attendait Julie était de réviser le catalogue de formations. Une tâche à laquelle elle s'attelle à nouveau en chaque fin d'année. Quelles thématiques sont plébiscitées par les stagiaires ? Quels enjeux se font plus prégnants ? En tant que responsable des formations, son objectif est d'en supprimer ou réviser certaines et d'en monter de nouvelles. « J'ai dû en ajouter cinq ou six depuis ma prise de poste », précise-t-elle. Parmi

celles-ci, des thèmes ayant le vent en poupe – le traitement des biodéchets, la valorisation énergétique – comme des introductions plus générales sur les différentes filières de traitement. Cette découverte du monde des déchets apparaît cruciale aux yeux de la formatrice : « Que l'on soit ripeur ou ingénieur, il y a des aspects du secteur que l'on ne maîtrise pas, voire que l'on serait loin d'imaginer ! Il me semble crucial de pouvoir recontextualiser ses missions afin que chacun puisse, notamment, être un ambassadeur du tri. »

À la réflexion sur les sujets abordés se joint celle sur les formats : qu'est-ce qui fonctionne, qu'est-ce qui doit être amélioré ? Julie Reynaud se penche aussi sur les nouveaux outils de médiations, comme, dernièrement, les diverses solutions numériques. « Cette année, nous allons ainsi tester des formations intégralement en distanciel », précise-t-elle.

### Des adultes en salle de classe

Les formules pédagogiques qu'elle concocte, Julie Reynaud a l'occasion de les tester : l'animatrice,

c'est elle ! Toujours, ou presque : « Pour certaines thématiques plus techniques, comme la valorisation des biogaz, je fais intervenir des experts extérieurs », précise-t-elle. Outre les traditionnels exposés et quiz, elle s'ingénie à leur proposer des activités plus inhabituelles : exercices ludopédagogiques, mises en situation, jeux de rôle... Tantôt elle demande aux participants de dessiner une usine d'incinération afin d'évaluer leur bagage théorique, tantôt de trier des déchets selon le traitement qui leur est destiné ou encore de se confronter à des questions posées par des usagers fictifs. Mais la pierre angulaire des stages réside bien souvent dans la visite de sites ainsi que dans des études de cas afin de donner vie à la théorie.

### Pédagogue tout-terrain

Julie Reynaud dispense environ deux formations par mois, tout du moins pour ce qui est du catalogue ! En dehors de celui-ci, elle réalise de nombreuses formations à la carte, pour des entreprises privées ou des collectivités locales. « Personnalisées, celles-ci demandent

une préparation en amont, parfois même de se rendre durant une journée sur une installation », explique la formatrice. Souvent en déplacement, elle s'en réjouit : « C'est passionnant, je suis sur du concret et j'apprends des différentes situations que je rencontre. » Travaillant main dans la main avec l'équipe commerciale de l'OiEau, elle prend même souvent les devants pour démarcher de nouvelles entreprises.

À ces immersions enrichissantes s'ajoutent beaucoup de bibliographies ainsi que des visites régulières des sites de collecte et de traitement des déchets de Limoges Métropole afin de s'informer des problématiques rencontrées. Car une formatrice passe aussi beaucoup de temps à... se former ! « Ce sont également les stagiaires qui nous amènent sur des questions très pointues que nous n'aurions pas rencontrées par nous-mêmes », ajoute-t-elle.

### Une plus-value à valoriser

« J'ai toujours pu ressentir une vraie satisfaction à la fin des formations », se réjouit Julie Reynaud. Elle observe toutefois, avec regret, « qu'entre l'eau et les déchets, il y a des appréhensions différentes de la part des publics concernés ». Dans son domaine, ce sont les formations obligatoires réglementaires et tout ce qui relève du « pratico-pratique » qui, en premier lieu, mobilisent. Les aspects plus techniques ou plus conceptuels intéressent moins. Difficile alors de



Parcours

#### Julie Reynaud

- 1999** Elle obtient un diplôme d'ingénieur en génie de l'eau et environnement à l'ENSIL-ENSCI de Limoges
- 2000** Elle entre à Veolia en tant que responsable d'exploitation d'un centre de tri sélectif et d'une plateforme de compostage à Orléans
- 2007** Toujours à Veolia, elle devient responsable d'un site d'incinération des déchets à Limoges
- 2018** Elle intègre l'OiEau au poste de responsable produit « déchets et économie circulaire », renommé par la suite Chargée d'études et de formations

proposer des formations de plus de trois jours sur la majeure partie des sujets traités, contrairement à ce qui peut se faire dans le domaine de l'eau potable et de l'assainissement. « Les métiers des déchets deviennent pourtant de plus en plus complexes et demandent autant d'investissement que dans d'autres secteurs », insiste-t-elle, travaillant justement à inverser cette tendance et à donner de la visibilité à l'acquisition de nouvelles compétences.

Yoann Frontout



Point sur la réglementation des rejets atmosphériques d'une usine d'incinération